

Marc Décimo, Tanka G. Tremblay, Le Texte à l'épreuve de la folie et de la littérature

Baptiste Brun



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29928>
ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Baptiste Brun, « Marc Décimo, Tanka G. Tremblay, Le Texte à l'épreuve de la folie et de la littérature », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29928>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EN

Marc Décimo, Tanka G. Tremblay, Le Texte à l'épreuve de la folie et de la littérature

Baptiste Brun

- 1 Etrange affaire que l'élaboration taxinomique ! Toute opération de classification est rendue d'autant plus périlleuse lorsque la folie s'en mêle. A ce titre, la catégorie des « fous littéraires » constitue un horizon qui, par sa singularité et sa supposée marginalité, renvoie sans ménagement à la norme et au pouvoir. Sa genèse et son histoire montrent justement à quel point les boussoles s'affolent quand la qualité d'opprobre, indissolublement liée à l'aliénation, et celle de la noblesse, associée à la notion de littérature, s'entrechoquent. Marc Décimo, professeur d'histoire de l'art contemporain, est régent du Collège de 'Pataphysique, et Tanka G. Tremblay, professeur de littérature gravitant lui aussi dans les parages de la science des solutions imaginaires, en savent quelque chose. A la suite des travaux de Charles Nodier, Gabriel Peignot, Raymond Queneau ou encore André Blavier, les deux comparses se sont penchés sur un corpus mouvant, aux frontières instables et en constante redéfinition, auquel ils ajoutent d'ailleurs quatre « cas ». Les ouvrages écrits et imprimés par ces sujets tantôt désignés comme « excentriques », tantôt comme « originaux », là comme « fous », sont bien souvent relégués dans ce que les auteurs du livre nomment les « biblioubliettes ». Aussi, décrivent-ils comment d'autres maniaques, issus du champ des bibliophiles les plus érudits des XIXe et XXe siècles, les ont repérés, condamnés ou défendus, stigmatisés ou célébrés, en fonction d'idéologies contraires, en prise avec l'historicité. A la croisée de la littérature et de l'aliénisme se dessine une histoire de la réception qui, de manière plus informelle, permettait de tracer quelques hypothèses sur l'histoire des préjugés ou encore celle de la prétention culturelle et son corollaire, la distinction. *In fine*, au travers de la densité de cette somme qui emprunte sa forme à son objet, non sans jouer ni délirer bien volontiers, le lecteur est convié à une réflexion plus large portant sur la fabrique des valeurs dans un univers logocentrique.